

M. J. DUBOIS

Publication de la Société  
d'Études Historiques de la N.C.

N° 37

HAUT COMMISSARIAT  
DEPOT LEGAL

# HISTOIRE RESUMEE DE BELEP



(NOUVELLE-CALÉDONIE)

16° E 13' k  
359  
(37)

7-1905-19464



**DUBOIS Marie-Joseph**

Missionnaire mariste, né en 1913, arrivé en Nouvelle-Calédonie en 1938. Vécut à Bélep, dans le Nord de la Nouvelle-Calédonie, à Canala, à l'Île des Pins et surtout 25 ans à Maré. Il s'est passionné pour les Traditions et la Mythologie canaques dont il est devenu un spécialiste. Il est aussi un linguiste, parlant plusieurs langues vernaculaires. Il est «le» spécialiste de Maré. Il s'est également consacré au développement social et économique des Mélanésiens. Revenu en France pour raison de santé, il a fait une carrière universitaire : docteur en Ethnologie, docteur d'État ès Lettres et Sciences Humaines, officier de l'Ordre National du Mérite, chargé de mission par le C.N.R.S. à Bélep en 1972, à l'Île des Pins en 1974. Auteur de plusieurs découvertes archéologiques et paléontologiques.

## LES CHEFS DE BELEP

(éthnologie figure plus loin)

Dénomination courante	
	arrive à Bélep vers 1540-1550.
amo-Pouboua	né vers 1540-1550
saïra	né vers 1565-1575
ma Pouen	né vers 1580
aoup	né vers 1615
ondiamélit	né vers 1640
sa Paraamboua Ouaoulo	né vers 1665
aama	né vers 1690
siouen Bouéon	né vers 1715
uaoulo Tiaoup	né vers 1740
ma Téa Poulaoué	tué avec ses frères vers 1790
emboïam	
—	mort à 25 ans vers 1815
sa Bouarat	né vers 1790
—	1815 environ-1877
—	1842 environ-1913
—	né en 1870
—	1899-1936
—	1899-1971
—	1925-

DI-25-07-1205-19464

LISTE DES CHEFS DE BELEP

(une généalogie figure plus loin)

Nom traditionnel	Dénomination courante	
1 – Teé Belep		arrive à Bélép vers 1540-1550.
2 – K'amoan-Phovwa	Kamo-Pouboua	né vers 1540-1550
3 – Teé Ira	Téaïra	né vers 1565-1575
4 – Yââma-Phuen	Iama Pouen	né vers 1580
5 – Chabup	Tiaoup	né vers 1615
6 – Dôjameli	Dondiamélit	né vers 1640
7 – Teé Paraabwa Waulo	Téa Paraamboua Ouaoulo	né vers 1665
8 – Yââma	Yaama	né vers 1690
9 – Chuen Bweon	Tsiouen Bouéon	né vers 1715
10 – Waulo Chahup	Ouaoulo Tiaoup	né vers 1740
11 – Yââma Teé Polawe	Iama Téa Poulaoué	tué avec ses frères vers 1790
12 – Theboyam	Temboïam	
13 – Chuen Bweon II	—	mort à 25 ans vers 1815
14 – Teé Bwarat	Téa Bouarat	né vers 1790
15 – Waulo Chahup Amabili II	—	1815 environ-1877
16 – Alphonse Yââma Mweau	—	1842 environ-1913
17 – Samuel Bweon	—	né en 1870
18 – Gaspard Waulo	—	1899-1936
19 – Abraham Waulo	—	1899-1971
20 – Marcel Waulo	—	1925-

M. J. DUBOIS

Publication de la Société  
d'Études Historiques de la N.C.

12

*DA*

34

HAUT-COMMISSARIAT  
DEPOT LEGAL

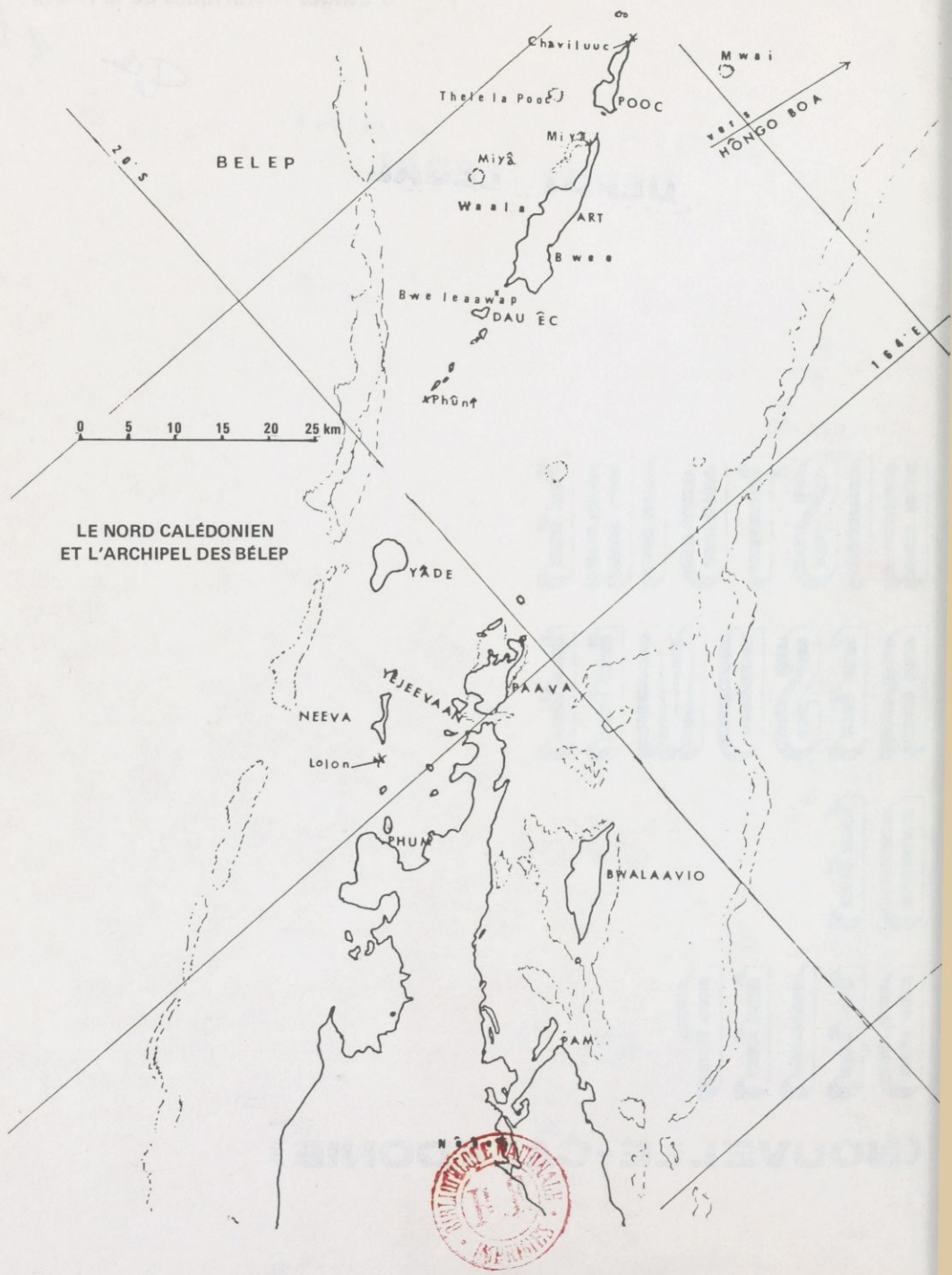
# HISTOIRE RESUMEE DE BELEP

16° LK<sup>13</sup>  
359  
(37)

1 = 1971

(NOUVELLE-CALEDONIE)

Publication de la Société  
d'Études Géographiques de la France



## INTRODUCTION

Cet exposé est le résultat des travaux du Père Lambert, missionnaire à Bélép de 1856 à 1863, publiés dans son livre classique «*Mœurs et Superstitions des Néo-Calédoniens*», de son journal, des livres paroissiaux de la Mission de Bélép, et de ce que j'ai pu recueillir en 1972 au cours d'une mission ethno-linguistique demandée par le C.N.R.S.

Dire que les peuples sans écriture sont sans histoire est une grossière erreur.

Le Père Lambert s'est livré à une enquête sur l'histoire de la chefferie de Bélép. Sur sa demande, les **Belema** discutèrent entre eux pour mettre au point la généalogie que le père publia dans son livre et que j'adopte. Tout ce que j'ai trouvé coïncide avec elle.

Pour préciser les idées, je donne une chronologie, précise jusque vers le début du XIX<sup>e</sup> siècle, plus approximative pour les temps plus anciens.

## GRAPHIE DE LA LANGUE

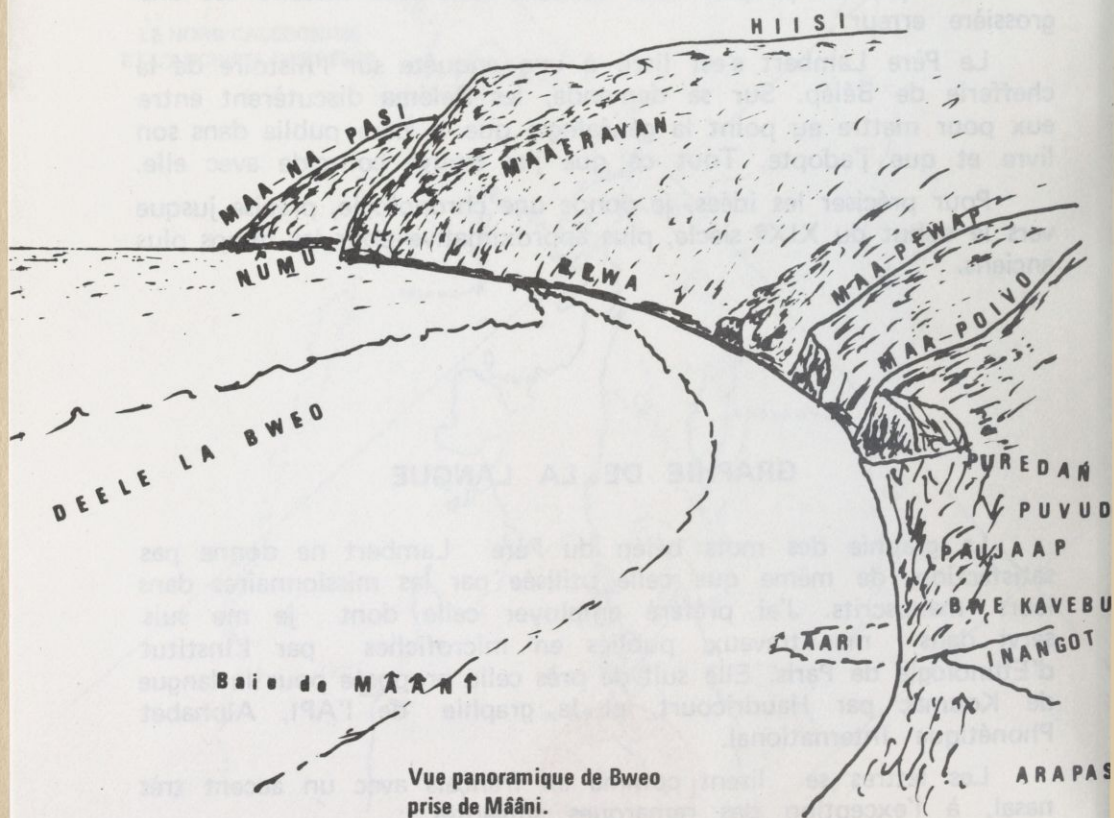
La graphie des mots bélép du Père Lambert ne donne pas satisfaction, de même que celle utilisée par les missionnaires dans leurs manuscrits. J'ai préféré employer celle dont je me suis servi dans mes travaux publiés en microfiches par l'Institut d'Ethnologie de Paris. Elle suit de près celle proposée pour la langue de Koumac par Haudricourt, et la graphie de l'API, Alphabet Phonétique International.

Les lettres se lisent comme en français avec un accent très nasal, à l'exception des remarques suivantes :

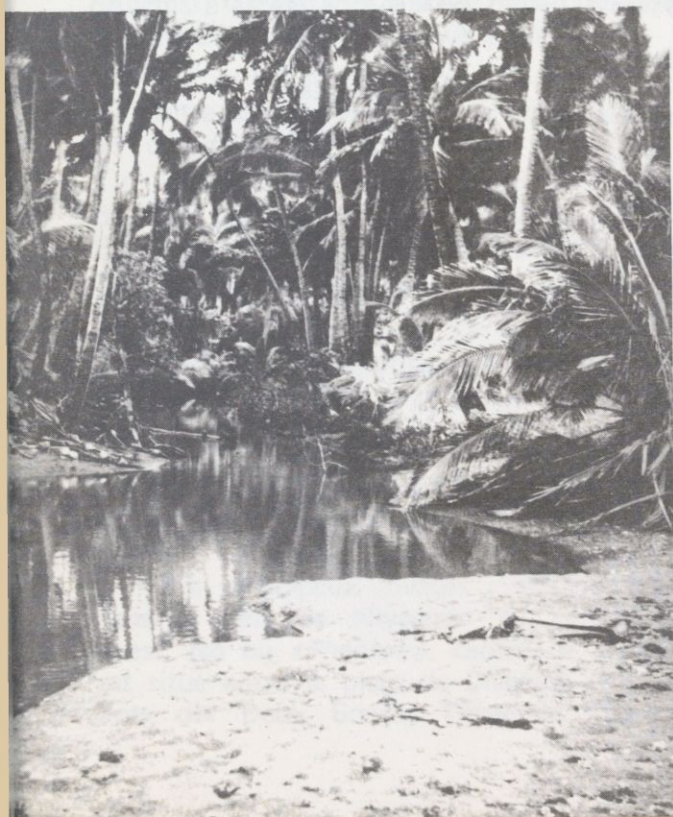
b = mb ; c est la palatale tye ; ch est la palatale aspirée htye ; d = nd, alvéolaire comme en anglais ; e = é assez ouvert ; g = ngg ; j est la palatale prénasalisée, ndye ; i est assez ouvert comme en anglais ; ng est la vélaire nasale comme dans l'anglais sing ; s est palatalisé, sye ; sh est la chuintante palatalisée, chye ; u = ou ; x est l'uvulaire allant de l'occlusive à la fricative, rappelle en plus doux la jota espagnole. Cet x est souvent un k relâché. h marque l'aspiration (sauf pour la chuintante sh). L'accent circonflexe ^ marque les nasales ; le redoublement des voyelles marque les longues.

(Nota) Les mots entre des barres parallèles sont écrits selon la graphie du Père Lambert.

Ex. /Diobat/ pour Jivaac, Jivaas, le chef de Koumac.



Vue panoramique de Bweo prise de Mââni.



Bélép. 1972. Ile Art.  
Rivage de Bweo à ma-  
rée basse. Vue prise  
du Nord-Ouest, d'Ara-  
phoa.

Bélép. Ile Art. Bweo  
1972.  
Confluent à l'estuaire  
des Gawe Pwágu et  
Gawe la Inangod.  
Au milieu, la parcelle  
d'Inangod qui fut occu-  
pée par des Phuredaan.